

celui du nord-ouest de l'Europe. Les provinces de l'Atlantique, bien que subissant une forme modifiée du climat marin, ne jouissent pas de conditions aussi douces que celles d'Europe à cause des courants froids du Labrador et du nord-ouest de l'Atlantique, et du mouvement vers l'est des anticyclones du nord.

Le point le plus méridional du Dominion est l'île Pelée à une latitude de 41° 40' (ce qui correspond à celle de Rome, Italie), tandis que l'on trouve des terres susceptibles d'exploitation agricole dans la vallée de la rivière Mackenzie, tout près du cercle arctique. Les terres du pied des montagnes, dans l'Alberta, sont à une altitude de plus de 3,000 pieds, et souvent même de 3,500 pieds dans le sud de la province, tandis qu'au nord, elles s'abaissent à un niveau de près de 1,000 pieds dans la partie la plus basse du bassin de la Rivière à la Paix. En allant vers l'est, l'élévation est généralement de 2,000 pieds jusque dans l'est de la Saskatchewan, tandis que les altitudes du Manitoba sont légèrement inférieures à 1,000 pieds. En allant plus à l'est la pente générale se rapproche du niveau de la mer, en suivant la direction des Grands Lacs et du Saint-Laurent pour atteindre l'Atlantique. Dans la direction septentrionale, la pente diminue graduellement et lentement dans le sens de la rivière Mackenzie jusqu'à l'océan Arctique et, vers l'est, la descente est plus abrupte jusqu'à ce que soit atteint le niveau de la baie d'Hudson.

Les bassins de la baie d'Hudson et du fleuve Saint-Laurent sont divisés par les Laurentides dont la hauteur générale est d'environ 1,000 pieds, bien que les pics les plus élevés dans le voisinage de la mer, à l'extrémité nord-est, atteignent jusqu'à 6,000 pieds. Du côté de l'océan Pacifique, la chaîne des Andes, dont les pics atteignent de 10,500 jusqu'à 13,000 pieds, érige une barrière entre les côtes et les vallées intérieures de la Colombie Britannique et les grandes plaines de l'ouest. Les prairies de l'ouest se trouvent complètement privées de l'influence tempérante de l'océan, tandis que les hautes montagnes de l'ouest et les grands lacs intérieurs de l'est jouent un rôle important dans la modification des conditions climatiques.

Colombie-Britannique.—Cette province, qui s'étend sur onze degrés de latitude, avec une largeur moyenne de 700 milles et nombre de districts de grande élévation, a, dans ses limites, les climats les plus disparates. La région du littoral est douce et humide, tandis que les vallées et les plateaux de l'intérieur, à cause de leur distance de la côte, et de la plus haute altitude, ont des hivers plus froids et plus secs.

L'île de Vancouver occupe dans l'océan Pacifique, vis-à-vis du continent américain, la position de la Grande Bretagne dans l'Atlantique vis-à-vis de l'Europe, se trouvant toutes les deux à des latitudes à peu près égales. Le climat, comme dans toutes les autres parties de la Colombie Britannique, varie beaucoup, suivant les caractères orographiques sur les côtes occidentales de l'île. Les pluies y sont très abondantes, dépassant généralement 100 pouces d'eau par année, tandis qu'à l'extrémité ouest elles n'atteignent guère un tiers de ce total. Il y a de mai à septembre une période comparativement sèche, tandis que de septembre à mars les pluies sont très abondantes. Les températures moyennes, mensuelles et annuelles, correspondent très étroitement à celles d'Angleterre; les étés y sont presque aussi longs et on y voit rarement de fortes gelées.

Sur ce qui est appelé le bas de la Colombie Britannique, le climat est partout égal et doux. Dans le bas de la vallée de la Fraser et en la remontant jusqu'à sa jonction avec la rivière Thompson, on se trouve à des latitudes correspondantes à celles du sud de l'Angleterre. Le printemps y est précoce, les étés chauds, tandis que les hivers, qui sont doux et pluvieux près des côtes, augmentent en rigueur en même temps qu'en distance de la mer.